



Published on magazine féminin suisse | Rubriques: mode, beauté, forme, cuisine, femmes d'ici, concours, déco, psycho, famille. (<http://www.femina.ch>)

«Un cambriolage a chamboulé ma vie»

Créé 10/11/2008 - 02:58

[cambriolage psycho psycho-famille témoignage](#)

Par Jennifer Segui



«Un cambriolage
a chamboulé ma vie»

Au retour d'une sortie en famille, Cathy, 40 ans, a retrouvé sa maison sens dessus dessous. Envolés les bijoux de famille, les souvenirs... et une certaine insouciance.

Etre cambriolée? Je dois dire qu'avant que cela m'arrive, je n'y pensais pas

Bien sûr, je savais que cela pouvait arriver, je ne suis pas naïve. Mais vraiment, je n'étais pas plus prudente que ça, je ne fermais jamais le deuxième verrou de ma porte d'entrée et je ne baissais pas les stores à chaque sortie. En Suisse, on a quand même le sentiment d'être protégé de ce genre de choses, que nos possessions sont bien à l'abri. J'aurais dû me méfier, d'autant plus que depuis un certain temps, les vols avaient augmenté dans le quartier de l'Est lausannois dans lequel je vis.

En septembre 2006, mon mari, mes trois enfants et moi avons décidé de faire pour la première fois la Nuit des musées à Lausanne. Les sorties nocturnes en famille n'étaient pas monnaie courante pour nous. Avec des enfants de 14, 13 et 7 ans à

l'époque, rares étaient les soirées où il n'y avait personne à la maison. Ce jour-là, tout s'annonçait bien. Nous avons quitté la maison vers 16 heures, pour commencer par le Musée de Pully, puis celui de l'Élysée à Lausanne, avant d'aller manger un morceau dans un resto du coin. Vers 22 heures, le plus petit de mes fils montrant des signes de fatigue, nous avons décidé de nous séparer en deux groupes: mon mari continuant les visites avec mes deux aînés, Alexandre et moi rentrant à la maison. Lorsque mon mari nous a déposés au bas de notre immeuble, je ne me doutais pas de ce que j'allais découvrir. Nous nous sommes dit «A tout à l'heure!» et lui est reparti immédiatement.

Quand j'ai ouvert ma porte d'entrée, je n'ai pas réalisé tout de suite ce qui s'était passé

J'ai juste maudit mes enfants en voyant le vaisselier situé en face de moi ouvert et le couvercle de ma saucière par terre. Je me suis dit qu'ils avaient dû prendre quelque chose sans se donner la peine de ranger. Je ne sais pas pourquoi, je suis restée dans l'encadrement de la porte et j'ai tourné la tête, presque machinalement. Là, tout le linge du placard du salon était par terre. J'ai commencé à me figer. J'ai dit à mon fils de rester derrière moi et j'ai avancé d'un pas pour jeter un œil à ma chambre, située au bout du couloir sur ma droite. Là – et je comprends maintenant tout le sens de cette expression – j'ai senti mon sang se glacer... Tout était sens dessus dessous. Instinctivement, j'ai bloqué mon fils, je me suis reculée et j'ai refermé la porte. Je ne pouvais pas entrer seule et je ne savais pas si les voleurs se trouvaient encore dans mon appartement.

Mon cœur battait à cent à l'heure. Je me suis réfugiée chez ma voisine

Mon mari n'avait pas pris son portable, je ne pouvais donc pas le joindre. Quelques minutes plus tard, je suis revenue avec mon fils et ma voisine. J'ai allumé les lumières, je suis allée dans ma chambre et je me suis mise à pleurer en prenant l'ampleur du désastre. Les cambrioleurs avaient tout fouillé, je me suis immédiatement rendu compte qu'ils m'avaient tout «piqué»: ma table de nuit, celle-là même où étaient rangés mes bijoux, était ouverte, vide. Je n'arrivais même pas à ouvrir la porte de mon dressing, un mètre cinquante de vêtements jetés en tas en bloquait l'accès. Sur les cintres, sur les étagères, plus rien n'était à sa place.

Apparemment, j'avais dû déranger les cambrioleurs en arrivant, car ils n'avaient pas eu le temps de «faire» les chambres de mes deux fils aînés. Ils avaient quand même pris les économies d'Alexandre, environ 70 fr. Dans mon malheur, j'ai eu de la chance, ils n'ont rien cassé, ont laissé les appareils photo, l'ordinateur. Tout ce qui les intéressait, c'était l'or. Là, ils ont tout pris, les bijoux de ma grand-mère, ceux que ma mère avait ramenés d'Afrique, la montre que mon mari avait héritée de son oncle décédé, les bijoux de son papa disparu lui aussi... Tous ces souvenirs, ces objets qui pour nous avaient un sens, une histoire et qui ont probablement fini fondus pour en récupérer l'or.

Le soir même, après le passage de la police et avant celui de la section scientifique le lendemain pour les empreintes, nous avons tous dormi au salon sur des matelas pour ne pas risquer de faire disparaître les traces éventuelles. De toute façon, je n'aurais pas pu dormir dans cette chambre et j'avais envie d'être tout près de mes enfants. Pour la suite, il a fallu tout ranger, laver le linge qui avait été manipulé par ces mains inconnues, faire les constats pour les assurances, essayer de retrouver des factures pour les bijoux récents, des photos pour ceux que j'avais reçus de ma famille, reconstituer un passé qui pour moi s'était à jamais envolé.

Dans les jours qui ont suivi, j'avais la rage, je me disais: «Les salauds!»

Je ne comprends pas le vol, que l'on puisse pénétrer chez les gens pour s'approprier ce qui ne nous appartient pas. J'ai tout de suite fait installer des détecteurs de présence sur les balcons, des alarmes d'ouverture sur les fenêtres et j'ai acheté un coffre-fort. J'ai pris mes précautions car même si je ne suis pas millionnaire et si, depuis ce vol, je n'ai plus grand-chose de valeur, je veux me préserver. Désormais, lorsque je sors, je ferme tout, je laisse des lumières et souvent la radio.

Plutôt peureuse de nature, j'ai étrangement repris assez vite le dessus

Mais il n'en a pas été de même pour Alexandre. Dans les semaines qui ont suivi, son comportement a changé. Il ne supportait plus d'être seul dans la maison, dès que je changeais de pièce, il m'appelait en hurlant, paniqué. Dès que la nuit tombait, il faisait le tour dans la maison pour s'assurer que toutes les portes et les volets étaient fermés. Si, lors de la découverte du vol, il n'avait pas prononcé un mot, il ne faisait qu'en parler à droite et à gauche et était très excité. Je l'ai tout de suite fait suivre par une psychologue et après quelques mois, tout est rentré dans l'ordre. Mais, visiblement, pour le plus jeune de la famille, cette intrusion et ce cambriolage avaient été un gros choc.

Aujourd'hui, j'ai tiré un trait sur tout ça, mais ce ne sera plus jamais pareil. Pour les bijoux bien sûr, mais aussi pour une certaine insouciance et tranquillité d'esprit.»

Et vous, un cambriolage peut-il créer un traumatisme? Réagissez...

**Désormais, lorsque je sors, je ferme tout,
je laisse des lumières et souvent la radio.**

small picture:



magazine féminin suisse | Rubriques: mode, beauté, forme, cuisine, femmes d'ci,
concours, déco, psycho, famille.

Source URL (retrieved on 05/01/2009 - 20:41): <http://www.femina.ch/psycho/%C2%ABun-cambriolage-a-chamboul%C3%A9-ma-vie%C2%BB.html>